

La poire Belle-Hélène

Pour quatre gourmands avisés
Quatre belles poires pelées
Dans une casserole d'eau remplie
Cuire trente minutes ces fruits
Avec un sachet de sucre vanillé
Ensuite dans des verrines les placer

Ou alors prendre des poires au sirop
Pour un dessert rapide plutôt
À réfrigérer quelque temps
Une heure environ c'est suffisant
Aussi dans une poêle faire griller
Quelques amandes effilées
Puis peser du chocolat noir en carrés
Cent grammes au micro-ondes à faire chauffer
Durant soixante secondes d'affilée
Avec trente millilitres de lait dosés

Ensuite lait et chocolat chauds sont mélangés
Pour obtenir une sauce bien lissée
Sur les poires aussitôt à répartir
Et ajouter quelques amandes pour finir
Voilà c'est prêt
À table les gourmets !

Les usagers du bus

Ah... La joie de prendre le bus !
Touriste à la voiture habitué chez lui
Ou novice des transports en autobus
C'est comme si sur leur front c'était inscrit !

Au début on reste accroché
Aux lignes et au plan du dépliant
Et pour l'heure de passage du bus ne pas louper
On s'y pointe au moins dix minutes avant

Ensuite il ne faut pas manquer son arrêt
On surveille la route et le trajet on suit
On observe les autres passagers sur le guet
En s'inspirant des plus aguerris

Comme pour toute nouveauté
On est comme une poule devant un dentier
Puis on prend exemple sur les routiniers
Pour ses propres marques trouver

C'est la différence avec les usagers
Par cœur les parcours et horaires connaissant
Arrivant pile à l'heure indiquée
Sans aucun stress apparent

Ou alors il y a les pseudo-touristes
Ceux qui n'ont rien à faire de leur journée
Y en a des individus de ce type ? Ça existe ?
Prenant les bancs des haltes pour des salons de thé ?

Une mappemonde

C'est notre univers à plat
Enfin notre Terre quoi !
Un grand rectangle est nécessaire
Pour cadrer notre planète tout entière

Pas facile à représenter
Sur un simple morceau de papier
Avec ses immenses océans
Et ses cinq continents

Découpés en territoires colorés
Ce sont les pays dessinés
Avec sa rose des vents
Les points cardinaux indiquant

Le nord et le sud signalant
Du haut et du bas de notre monde décidant
C'est une vision globale
De notre espace vital

De quoi se sentir tout petit !
Devant la vue de notre lieu de vie
Et c'est sans parler de l'Univers
Dans lequel nous ne sommes que poussière...

Salle d'attente d'un médecin

Ah... La joie de la salle d'attente !
C'est là que l'on patiente
Avec distances à respecter
Au compte-gouttes arrivés
Le dernier venu on va demander
Ou alors on repère les emplacements occupés

Puis on attend que s'ouvre la porte du cabinet
À chaque fois chacun en étant un peu plus près
Patients en fait très impatients
De voir leur moment venir finalement
Pour mettre un terme à cet ennui
En consultant enfin le médecin en vis-à-vis

Et pouvoir en finir avec cette corvée
Pas envie de s'attarder
Là où s'agglutinent microbes en tout genre
Mais que c'est long d'attendre !

À ne pas savoir trop quoi faire
Souhaitant que les secondes s'accélèrent
Alors on peut scruter la salle et ses occupants
Du sol au plafond inlassablement
Ou sur son portable pianoter
Mieux vaut ne pas l'avoir oublié !

Ou penser à ce que l'on va faire ensuite
Puis lassé de ces occupations inutiles
On range son téléphone
On reste les mains dans les poches

Les yeux rivés sur la porte convoitée
Résigné à l'attente dépitée
On trouve toujours interminable aussi
Le temps passé dans le cabinet par autrui
Mais ouf ! Quand vient notre tour
Ce n'est plus notre préoccupation du tout

On saute vite de son siège comme un robot
Pour bondir dans le bureau du doc aussitôt
Heureux d'échapper à cette atmosphère
Digne d'une bibliothèque ou d'un monastère
Où règne souvent un silence pesant
Entrecoupé de soupirs de lassitude seulement

Les médissants

On ne peut pas empêcher les vipères
De baver sur leurs congénères
Surtout lorsqu'ils ne sont pas là
C'est tellement plus facile pour ces lâches...
Domage que leur hypocrisie ne les étouffe pas
Avec de grands sourires devant d'un air béat
Puis à n'en plus finir des ragots
Dès qu'on leur a tourné le dos

C'est là qu'on sait qu'on n'a pas affaire
Sûrement pas à des gens sincères
Ce sont des « mal dans leur peau » et « mal léchés »
Qui ne peuvent pas s'empêcher
De dire du mal d'autrui
Par manque d'occupations ? Par jalousie ? Par envie ?

En tout cas c'est évident à cracher leur venin
Ces faiseurs d'histoire n'ont rien à apporter de bien
Leur vie doit être extrêmement minable
Vide de tout centre d'intérêt agréable
Pour qu'ils agissent ainsi avec leur vice intégré
Alors ils ne méritent même pas d'être fréquentés
Mieux vaut les écarter de son chemin
Si l'on veut mener sa vie sagement c'est certain

Premier bain de l'année

Au tout début du printemps
Le soleil enfin revenant
Au bord de la mer se promenant

Par la main dans l'eau commençant
On teste la température timidement
Puis on retire ses chaussures définitivement

Pieds nus sur la plage déambulant
À peine les vaguelettes effleurant
Les uns après les autres les jours passant

Puis on marche dans l'eau carrément
Le littoral ainsi arpentant
Le réchauffement de l'eau guettant

De s'y jeter de tout son corps rêvant
Et c'est enfin le premier bain fraîchement
Mais quelle joie de se déplacer en flottant

Nageant barbotant ou plongeant
Bref tout cela s'autorisant
Par la mer porté légèrement

Avec ce bon air iodé respirant
Et ce bon goût salin retrouvant
Premier bain d'une longue série maintenant

Le regret des chats

Ah... c'était bien le bon vieux temps !
Chat au fond du bureau assis dignement
L'ordinateur ouvert au milieu trônant
À votre mistigri la première place volant

C'est ce qu'il vous dit votre minet malheureux
Regardez-le les yeux dans les yeux
Et vous y lirez ce regret
Mais où sont les bons vieux livres épais

Et les feuilles de papier entassées ?
Sur lesquels on pouvait s'étaler
De tout son long s'il vous plaît
Comme sur les cahiers si douillets

Et en travers de votre lecture évidemment
L'attention de son maître réclamant
S'imposant de façon très agréable
Coupant aussitôt l'irritation palpable

Même si par cette interruption impromptue gêné
Dans notre très sérieuse activité
Comment peut-on résister à une boule de poils ?
Bah en fait on ne peut pas !

Gros câlin impossible à refuser
À notre greffier adoré
Mais avec l'ordinateur notre matou n'est pas tenté
Avez-vous déjà vu un minou s'asseoir sur un clavier ?

Eh non ! il est trop inconfortable celui-là !
Pas si bête que cela !

Alors à côté il fait son sitting décidé
Avec son regard irrésistible sur vous fixé

Une petite caresse de patte aussi
Signalant sa présence ainsi
Pour capter votre attention
C'est parfois dur à vivre l'évolution !

Le métal

Matériau d'atomes constitué
Corps simple ou composé
L'humanité l'a apprivoisé
Apprenant à savoir l'utiliser
Comme des alliages créant
Plusieurs métaux combinant
Ses propriétés utilisant
Qu'il soit dur mou mat ou brillant

C'est dans le sol qu'on va le trouver
Souvent à d'autres substances associé
Il faudra donc l'extraire
Puis le purifier si nécessaire
Certains sont très recherchés
Attisant la convoitise par rareté

Pour tout notre quotidien exploité
De multiples façons employé
Car entre autres la chaleur diffusant
Et très bon conducteur de courant
Mais le plus remarquable c'est sûr
Par la création de parures
C'est son façonnage en bijouterie
Qui nous porte à la rêverie

La crème au chocolat

Tout d'abord les ingrédients peser
Dans une grande casserole posée
Sur la balance le zéro affiché
Pour chaque crème par personne réalisée
Huit grammes de farine ou de maïzena
Avec six grammes de cacao pour chocolat
Et cinq grammes de sucre ajouter
Puis cent soixante millilitres de lait verser
On peut faire plusieurs crèmes en même temps
Les quantités précédentes multipliant

Ensuite mettre le tout à chauffer
Sans cesser de remuer
Au thermostat maxi sans hésitation
Une dizaine de minutes environ
Et quand la crème a épaissi
Super vous avez réussi !

Les verrines maintenant remplir
Pour se régaler bien froides les servir
Voilà une crème savoureuse
Fondante et onctueuse
De quoi faire un bon goûter
Ou un bon dessert lacté
C'est au choix en famille
Ou entouré de ses amis
Sans être super-cuistot
Au chef un grand bravo !

Faire ses courses

Aller il faut se lancer !
Le réfrigérateur est vidé
Il ne se remplira pas tout seul celui-là
Prenons à deux mains notre courage

Et à l'attaque !
Il faut réfléchir c'est le premier pas
Eh oui ! qu'on le veuille ou pas
Que fera-t-on cette semaine aux repas ?
Il faut dresser la liste tantôt
Le récapitulatif de ce qu'il nous faut

Sinon on risque de rester coi
Devant le frigo ouvert las
En se disant qu'on n'a pas d'idée
Qu'on ne sait pas quoi faire à manger

Et puis ça évitera le passage d'un ange
À chaque « Qu'est-ce qu'on mange ? »
Que je trouve à la longue agaçant plutôt
Alors de cette liste de courses vite à l'assaut !
Après avoir les menus noté
Et les ingrédients nécessaires répertorié

Déjà ce qu'on a dans les placards recenser
Et écrire tout ce qu'il nous faut acheter
Ouf ! Ça... c'est fait maintenant
Mais on sait on le sait pertinemment

Quelque chose sera encore oublié
Mais décidé on se rend au supermarché
Et de notre caddie qui roule mal équipé
En route pour les rayons arpenter !
Les uns après les autres sillonnés
La tête dans le guidon sans s'amuser

Slalomant entre les acheteurs
Dans les allées bondées à cette heure
Les yeux rivés sur notre papier
En alternance avec les étalages scrutés

Entassant dans le chariot ce qui est inscrit
La tuile ! En rayon il manque un produit !
Sur le pouce obligé de trouver un plan B !
Même si c'est devenu routinier
C'est quand même lourdingue zut !
Puis on voit enfin arriver notre but

On se précipite à la caisse content
Mais il n'y en a que deux d'ouvertes seulement !
Et à chacune il y a la queue à n'en plus finir
Va-t-on encore la mauvaise file choisir ?

Oui celle que tous l'on connaît
Celle qui n'avance jamais...
Bref ! Après avoir patiemment attendu
Notre tour est enfin venu
On ressort les paquets du caddie
Encombrant un bout du tapis

Pour reprendre le tout de l'autre côté
Et le chariot recharger
Cours d'haltérophilie utile et gratuit... idéal !
Ah ! Ne pas oublier le final

Il faut payer pour en échange récupérer
Un long ruban ticket de caisse appelé
Ça y est ! Du magasin enfin sorti
Et le coffre de son véhicule on remplit
Puis même punition une fois rentré
On retire tout de la voiture et il faut ranger

Tout ça vaut une séance de sport inopinée
Surtout si vous allez faire vos courses à pied
Essayez et vous verrez !
Et c'est là qu'on s'en aperçoit dépité

Flûte ! Un article est manquant
Il était bien marqué sur la liste pourtant !
Bah tant pis ! On fera sans c'est déjà arrivé
Ses méninges on fera marcher
Car pas question d'y retourner
Il suffira avec les restes... d'improviser !

La colère

C'est bien connu la colère
Elle est mauvaise conseillère
Sous son impulsion réfractaire
On y perd ses bonnes manières

Ses conséquences sont source de regrets
On agit comme on ne l'aurait jamais fait
Sans l'emprise de cette colère qui nous gagnait
Même si parfaitement légitime elle était

À chacun comme il peut de l'exprimer
Le plus souvent en violence révélée
Sous toutes ses formes déclinée
Mais de toute façon contre soi-même dirigée

Alors quand la colère nous envahit
Le mieux c'est peut-être d'attendre passif ici
Dans son coin rester tant qu'on est aigri
Patienter le temps que l'orage qui gronde soit parti

Les parfums qui puent !

Comment ose-t-on appeler ça parfum !
Est-ce sous prétexte que c'est une marque ? Ça craint !
Ou bien parce qu'il peut les mauvaises odeurs masquer ?
C'est vrai que c'était le but jusqu'au siècle dernier

C'était avant la démocratisation du déodorant mais quand même fi !
On est maintenant au vingt-et-unième siècle eh oui !
Il serait temps de s'en rendre compte maintenant !
Ou alors est-ce pour se faire remarquer se croyant attirant ?

Ce relent hyper désagréable qui titille le nez
Au passage d'une boule puante ambulante à proximité
Et sur laquelle on se retourne perturbé évidemment
Cherchant des yeux l'origine de ce désagrément

D'un regard mécontent fusillant cet agressif nasal
Et encore quand c'est dans la rue c'est supportable
Mais quand c'est dans un endroit assez restreint et clos
Encombré de monde c'est encore mieux... pire plutôt !

Vous voyez à quel lieu je pense de notre quotidien ?
Gagné ! il s'agit bien sûr des transports en commun
Tous sur la première marche du podium bus train et métro !
C'est l'horreur dès le matin à peine réveillé si tôt

Juste après un petit-déjeuner à toute vitesse avalé
Qu'on est à deux doigts de réexpédier
À cause de cette super forte et écoeurante bouffée
À laquelle jusqu'à la prochaine station on ne peut échapper

Autour c'est un vrai supplice pour les gens
Tous se le disent et endurent en silence ce moment
Avec parfois entre eux des échanges de sourires en coin
Qui en disent long sur la pensée de chacun

Et puis le matin c'est bien moins moche que le soir
Après une bonne journée de transpiration c'est barbare !
Les constituants de la substance odorante se sont dégradés
Le trajet de retour chez soi encore plus dur qu'en matinée

C'est une horreur ! et encore plus avec la chaleur l'été...
Ces espaces exigus sur le champ rêvant de quitter
Pour se retrouver au grand air et enfin respirer
Ainsi durant tout le temps du retour restant en apnée

Serait-il possible de créer d'agréables bouquets ?
Les parfumeurs... Un effort s'il vous plaît !
Un parfum c'est censé avoir une odeur délicate sympa
Et c'est tellement plaisant quand c'est le cas

À la tête de la France

Avec la fin de la Gaule romaine
Débute la royauté avec Clovis qui règne
C'est alors en 481 le début du royaume de France
Avec ce premier roi Mérovingien de naissance
En 751 un Carolingien est couronné
C'est Pépin le Bref père de Charlemagne désigné
En 987 lignée par les Capétiens directs déchue
En la personne de Hugues Capet c'est connu
Puis les Capétiens indirects suivant
Dans l'ordre Valois Bourbon puis Orléans
En 1328 c'est alors au tour des Valois
Et c'est Philippe VI que voilà
En 1589 prend la place un Bourbon
Henri IV c'est son nom
Le dernier Louis XVI en perdra la tête début 1793
Suite en 1789 à la Révolution française
En 1789 aussi l'Assemblée législative révolutionnaire sera
En 1792 la I^{re} République à la tête de l'état la remplacera
Avec ses périodes de quatre ans au nombre de trois
Convention puis Directoire et enfin Consulat
En 1804 c'est le Premier Empire avec Napoléon
En 1815 c'est la Restauration avec les Bourbons

D'abord avec Louis XVIII frère de Louis XVI eh oui !
En 1824 suivi par Charles X le dernier de la fratrie
Puis en 1830 c'est la monarchie de Juillet
Et le dernier roi Louis-Philippe d'Orléans prend le relais
Il abdique en 1848 la II^e République s'installant
Avec Napoléon III tout premier président
En 1852 par un coup d'État c'est le Second Empire instauré
Par l'empereur Napoléon III neveu de Bonaparte dirigé
En 1870 de sa déchéance la III^e République naquit
En 1940 c'est la France Libre et le Régime de Vichy
En 1944 une République de transition s'est imposée
En 1946 c'est la IV^e République qui est décidée
Et en 1958 la V^e République suivra
Toujours d'actualité aujourd'hui en 2023

La flânerie

Rare privilège autorisé
Par la routine emporté
Vivant à vitesse grand V
Pas facile de rêver

Pas de place pour la flânerie
Dans le quotidien de notre vie
C'est seulement en vacances parti
Qu'on peut profiter d'un peu de répit

Quel délice de déambuler
Sans but avoué
Juste droit devant marcher
Pouvoir lentement errer

De tout ce qui nous entoure se délecter
L'air environnant à fond inspirer
Le paysage quel qu'il soit admirer
Bref tout simplement respirer

Une chenille

Voilà une larve qui a su évoluer
À partir d'un œuf est née
Son corps longiforme et velu déployé
Soutenu par de petites pattes pour se déplacer

Quel spectacle à observer en prenant le temps
La chenille ramène son derrière près de l'avant
Le milieu de son dos qui a quitté le sol étant bombé
Alors elle peut avancer sa tête pour progresser

Elle peut ainsi se mouvoir dans la nature
Pour se nourrir des feuilles de verdure
Le stade suivant de la chrysalide attendant
Qui fera d'elle un nouveau papillon s'envolant

Les petits chiens

Ayons une pensée pour les chiens petits
Qui font des marathons à chaque sortie
Marchant à toute vitesse
Au bout de la laisse

Chacun par son propriétaire tenu
Qui lui impose son allure soutenue
Pourtant lui se promène semblant flâner
Sans même un regard à son compagnon jeter
Qui lui a la langue pendante haletant
L'agilité de ses petites pattes sollicitant

Parfois même il lui arrive de décrocher
De ce rythme infernal imposé
La corde se tend alors
Et le cabot décolle du sol encore
Sur plusieurs mètres
Pour rattraper son maître
Sans même que celui-ci le voie
Si léger est son poids

Et la course effrénée se poursuit
Pour la petite boule de poils aucun répit
Et vous appelez ça une balade vous ?
Qu'ils sont indulgents nos toutous avec nous...

Le progrès

Qu'est-ce qui motive le progrès ?
La nécessité c'est un fait
L'envie de se simplifier la vie
Le désir de s'alléger les tâches ainsi

Et beaucoup d'autres raisons certainement
C'est comme cela depuis la nuit des temps
Permettant à l'humanité d'évoluer constamment
Ses compétences en même temps développant

D'une idée qui a germé
Une invention très appréciée est née
L'espèce humaine des réponses a apporté
Aux questions qui se sont sans cesse posées

Cherchant le perfectionnement
L'amélioration possible traquant
De cette façon avancent avec le progrès les humains
Et ainsi vont les innovations qui facilitent notre quotidien

La liberté

Cette sensation est très recherchée
Mais qu'est-ce que la liberté ?
Faire ce que l'on veut
Quand on veut
Où l'on veut aussi ?
Peut-elle être définie ainsi ?

On pourrait dire d'un Robinson
Sur son île qu'il est comme dans une prison
Où qu'il est libre totalement
Aucune contrainte à chaque instant

Mais ce n'est pas si simple que cela
Assurer sa survie n'est pas un choix
Il doit trouver sa nourriture
Se protéger des aléas de la nature
Dès que le verbe devoir est employé
On a perdu un peu de sa liberté

Alors serait-ce en vivant groupé
Que cette sensation l'on peut retrouver ?
Pas si sûr non plus
Quand on réunit plusieurs individus

Car il faut des règles de vie à instaurer
Pour que chacun puisse exister
Donc on ne peut pas faire ce qu'on veut
Quand on veut où on veut
Cette idée n'est qu'une utopie
À laquelle on voudrait donner vie

Dans les limites par l'environnement imposées
Il faut savoir s'y trouver ses formes de libertés
Sans oublier que la liberté des uns s'arrêtera
Là où celle des autres commencera